

avons dit en commençant. Sur les mille pages dont il est composé, il n'y en a guère plus de cent qui soient réellement consacrées au catéchisme. Il y en a à-peu-près quatre cents en introduction et cinq cents en commentaire. Mais ceci tient à l'analyse de l'ouvrage, et au lieu d'en entreprendre une, qui rendroit peut-être foiblement le plan de Mr. de St. Lambert, nous placerons ici celle qu'il en a donné lui-même dans son discours préliminaire; la voici:

„ J'ai dû croire que mes préceptes devoient être précédés par des détails approfondis sur l'esprit et le coeur humain, et j'ai commencé mon ouvrage par l'analyse de l'homme: elle est différente de celles qui ont paru jusqu'à présent.“

„Après avoir expliqué comment nos sens sont les causes premières de tous nos sentimens, de toutes nos idées, de tous nos jugemens; après avoir dit un mot de l'influence qu'ils avoient sur la politique, la morale et les arts, dans le monde entier, je fais une analyse abrégée des facultés de notre entendement. Après avoir parlé des effets de certaines idées vagues sur nos passions et sur notre raison, après avoir dit quelques vérités trop peu employées jusqu'à présent sur les liaisons de nos idées, j'ai parlé de deux penchans qui forment ce qu'on appelle notre amour propre et qui sont les causes de quelques autres de nos penchans.“